

BEAU GESTE

Toutes les couleurs de la Contre-Réforme brillent dans les motets et madrigaux de Pedro Ruimonte.

Albert Recasens et sa Grande Chapelle, bel ensemble de musique ancienne, font œuvre utile en ravivant la mémoire du compositeur **PEDRO RUIMONTE** (1565-1627). Ce dernier arrive à Bruxelles en 1599 avec ses employeurs habsbourgeois, Isabelle, infante d'Espagne, et Albert VII d'Autriche, son mari, nouveaux gouverneurs des

Pays-Bas espagnols (l'actuelle Belgique). Maître de musique de la chambre archiducal, Ruimonte profite, comme le Britannique Peter Philips ou l'Italien Girolamo Frescobaldi, d'une période d'accalmie politique, utilisée par Isabelle et Albert pour encourager les arts en général et la musique en particulier. Pour ces souverains très catholiques, pas d'autre cadre esthétique que celui de la Contre-Réforme.

Les motets, madrigaux et villancicos proposés

ici développent des thèmes essentiellement religieux, avec une profusion de couleurs vocales et instrumentales. Si les pièces retenues ne témoignent pas toutes de la même force, certaines sont des joyaux (le motet de Philips *Caecilia Virgo*, celui de Ruimonte *Sancta Maria, succurre miseris*, et son villancico *De vuestro divino pecho*), et l'exécution musicale est aussi inspirée et soignée que l'appareil éditorial. – *S.Bo.*
| *Pedro Ruimonte en Bruselas*, 2 CD Lauda Musica **fff**.